

ENERGY FOR HUMANITY - Le financier en vue, Daniel Aegerter, s'engage pour le **NON** à l'initiative sur la «sortie du nucléaire».

Dangereuse et hypocrite utopie des Verts

Journal des arts et métiers: *Pourquoi vous engagez-vous pour le nucléaire et contre l'initiative sur la «Sortie précipitée de l'énergie atomique»?*

■ **Daniel Aegerter:** Je m'engage pour une production d'énergie sans émissions, car la pollution de l'air et les changements climatiques au niveau global posent de grands problèmes. Face à cet enjeu, l'initiative pour la «sortie précipitée du nucléaire» est hypocrite. L'emballage est vert, mais indirectement, elle contribue à soutenir la production électrique par les centrales à charbon allemandes. Cela ne va pas du tout! Les initiants nous balancent des chiffres erronés et tentent de nous vendre une utopie selon laquelle une sortie immédiate du nucléaire est réalisable. Avec ma fondation, c'est précisément contre ce type de fausses vérités et d'aberrations que j'entends lutter.

Avez-vous des doutes sur la réussite des énergies renouvelables ?

■ J'y vois au contraire un grand potentiel. En Suisse, l'énergie hydroélectrique contribue déjà à hauteur de 60% environ du mix de courant, sachant que les nouvelles énergies renouvelables montent en force également. Selon le World Energy Council, la Suisse dispose du mix énergétique le plus renouvelable au monde. Il n'y a aucune raison que cela



Daniel Aegerter: «Je m'oppose à l'idée que pour des raisons idéologiques, nous laissons mener dans une situation de sortie du nucléaire totalement chaotique.»

DR

change. Toutefois, pour que rendre ceci possible, le débat doit porter sur des faits. Je m'oppose à l'idée que pour des raisons idéologiques, nous laissons mener dans une situation de sortie du nucléaire totalement chaotique et dicter une interdiction absolue du nucléaire sans aucune nécessité.

Au plan global, le nucléaire a le vent en poupe. Pourquoi l'Europe et la Suisse prennent-elles une direction opposée ?

■ Cette croissance du nucléaire a lieu avant tout en Asie. Dans le reste du monde, les préjugés, les émotions et notre confort mental ont pris le des-

sus. Celui qui veut aujourd'hui s'engager pour le nucléaire se retrouve très vite ostracisé. En revanche, personne ne renonce au courant électrique et au confort qu'il apporte. C'est sur ce point qu'il faut replacer le débat. Que voulons-nous? Salir notre atmosphère et péjorer encore davantage le changement climatique, ou bien peser le pour et le contre des différentes sources d'approvisionnement énergétique de manière factuelle? La Suisse peut bien, si elle le souhaite, se lancer dans les énergies chères et renouvelables. Reste qu'à l'étranger, la situation se présente sous un jour très différent. En Pologne, la production de courant dépend du charbon à 90% tandis que

l'Italie dépend à 90% des énergies fossiles, dont 55% de gaz. En Allemagne aussi, la part des énergies fossiles dépasse les 50%. Ces développements ne vont pas dans la bonne direction.

Quand la Suisse discutera-t-elle la construction de nouvelles centrales nucléaires?

■ Cette question n'est pas d'actualité. La sortie du nucléaire est décidée et largement partagée. Toutefois, l'initiative sur la «sortie précipitée du nucléaire» ne demande pas si nous voulons ou pas du nucléaire. La question, c'est de savoir si nous voulons une sortie chaotique, l'an prochain déjà, en coupant trois réacteurs. De risquer, ce faisant, des black-outs électriques inutiles, tout en accroissant notre dépendance face à l'étranger. Les analyses, chiffres et scénarii présentés par les chercheurs et les experts nous montreront – tôt ou tard – que la protection du climat sera mieux assurée par l'énergie nucléaire. A l'étranger, de nouvelles générations de réacteurs seront mis en service. Ces développements sont prometteurs et également attractifs pour la Suisse. Jusqu'à 2050, ils pourraient offrir une contribution essentielle à la problématique du climat et à l'élimination des déchets.

Une renaissance se produira dans le nucléaire?

■ Je ne connais aucun pays qui soit parvenu à atteindre les objectifs climatiques et un approvisionnement suffisant à l'aide d'énergies renouvelables. Je le souhaiterais, mais cela n'est pas possible. Nous devons rester réalistes et raisonnables. Pour commencer, le 27 novembre prochain, il faudra voter **NON** à une initiative qui porte un coup frontal à notre économie, mais également à notre environnement.

Interview: Gerhard Enggist

BIO EXPRESS

Daniel Aegerter

Né en 1969, Daniel Aegerter a fait fortune en lançant dès l'an 2000 son software pour entreprises Tradex. Suite à son retour en Suisse, il a lancé une société d'investissement. Par ailleurs, il a également créé la fondation Energy for Humanity, avec laquelle il s'engage en Suisse et au plan mondial pour une production d'énergie respectueuse du climat. Il combat pour les mêmes raisons l'initiative sur laquelle nous voterons le 27 novembre prochain.

LIEN
www.energyforhumanity.ch

AUGMENTATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES GRÂCE AU SYSTÈME WIR



UN RÉSEAU DE 50'000 PME VOUS ATTEND!

Coopérativement vôtre!
0848 947 948, www.banquewir.ch

